

Actualités

Guyane : il n'y a plus de village amérindien à Kourou, 3 décembre 2003

Dans la ville spatiale, le droit d'antériorité des amérindiens est bafoué. Où est donc la reconnaissance de la pluriethnicité de cette belle Guyane.

Les grands médias de Cayenne ont fait peu de cas de l'événement. Le démantèlement du village amérindien de Kourou est pourtant un fait marquant dans l'histoire des sociétés de Guyane. Les élus de la municipalité ont en effet choisi de transformer le petit village en cité urbaine. Pour faire droit aux candidats à la propriété individuelle, ils ont invité les partisans de la vie communautaire à décamper : les deux hectares seront irrémédiablement mis en parcelles. On peut admettre le fait que l'évolution progressive des mentalités, au sein de n'importe quelle communauté, conduise à des adaptations de l'ordre social. Mais la mutation décidée à Kourou est d'une toute autre nature : elle est l'aboutissement d'un projet autoritaire, qui ne fait place à aucune alternative ni aucun compromis. Au terme de quinze années d'une querelle savamment réglée, la commune de Kourou, reniant ses propres origines amérindiennes, a décidé de faire disparaître de son territoire la dernière structure communautaire. Il s'agit d'un attentat à notre culture, commis sous la forme d'une décision d'urbanisme. On ne nous trompera pas sur la sincérité du soutien de nombreux villageois à la politique municipale : le maire, qui détient le monopole de la décision en matière de programmes d'aide sociale à l'habitat, dispose évidemment d'un moyen très puissant pour les convaincre de renoncer à leur village : ceux qui y resteraient attachés seraient exclus. On ne nous trompera pas davantage sur l'origine de ces soi-disant conflits internes au village, qui découlent en fait d'intrigues réglées et soigneusement entretenues.

La mise en parcelles des terres amérindiennes est une idée fixe pour la plupart des maires de Guyane, qui considèrent la règle coutumière et la cohésion communautaire comme un obstacle à leur prépondérance. Cependant, cette mise en parcelles voue nos sociétés, longtemps paupérisées et fragilisées, à une rapide désagrégation : au sein de nos communautés, elle autorise et facilite la remise en cause du Chef coutumier, de la règle traditionnelle et la rupture du pacte relationnel qui nous est propre ; elle ouvre la porte aux intrusions, à la spéculation foncière et à la paupérisation; elle refuse à nos enfants les vertus de la vie au village, elle remplace l'ordre par le désordre.

La première colonisation, qui a débuté il y a quatre cents ans, nous a repoussés et exclus. Mais jamais, autant qu'aujourd'hui, notre organisation sociale n'avait été remise en question. Le fait est là : la mise en pièces de nos villages par la violence administrative représente une contribution majeure à la dissolution des sociétés amérindiennes de Guyane. Encore une fois, il faut dénoncer l'hypocrisie de ces élus qui, dans leurs déclarations officielles, prétendent valoriser une Guyane «pluriculturelle» mais dont l'administration quotidienne reflète exclusivement les préoccupations d'un groupe social dominant, au détriment des nombreuses autres sociétés de Guyane. Où est la pluralité lorsque, pour conforter l'hégémonie d'un seul modèle social, on s'autorise à assimiler les autres ? Et l'on voit ces élus, qui démantèlent nos villages, se rendre à Paris pour revendiquer un statut conforme à l'histoire et à la géographie de leur pays.

Les gens de Guyane devraient tous refuser ces manœuvres indignes et dangereuses. Car si personne, au bout du compte, ne profite de la ruine de notre héritage, il est imprudent d'embarrasser l'histoire de notre pays avec un nouveau contentieux qui sera bien difficile à solder.

Brigitte Wyngaarde, Chef coutumier,
Association Villages de Guyane.

Article paru dans Oka. Mag' n° 19

OKA.MAG', le magazine des Amérindiens de Guyane

11, rue Abel Azoor

Cité Manil

97310 Kourou (Guyane Française)

Texte repris dans la lettre n°21 du Comité de solidarité avec les Indiens des Amériques - Nitassinan

www.csia-nitass